

HUBERT REEVES

et son équipe Coordination: Nelly (Ligue Roc) [opinions@canoe.com](mailto:opinions@canoe.com)

## Soyez D.D.D.

### Décidément pour le Développement Durable.

L'expression développement durable s'est imposée. Que veut-elle dire? Le développement durable «répond aux besoins du présent sans compromettre la capacité des générations futures à répondre aux leurs».

L'objectif à atteindre a été ainsi formulé en 1987 par la Commission mondiale sur l'environnement et le développement, dans un rapport connu sous l'appellation *Rapport Brundtland* (nom de la présidente norvégienne de la Commission).

Cela exige de revoir les comportements en adoptant au plus vite des solutions simples et concrètes pour qu'ils soient adaptés aux exigences de la situation.

Si cette révision des comportements fait défaut ou tarde trop, que se passerait-il?

Au vu de l'accélération des périls, il faudrait peut-être se demander si les générations actuelles ne sont pas déjà menacées...

C'est le moment d'exposer ce qu'est

«l'empreinte écologique» d'une personne sur la planète. Elle dépend, bien entendu, de sa consommation. Elle diffère donc considérablement selon les pays et, à l'intérieur d'un même pays, selon le pouvoir d'achat par exemple, ou de son état de paix ou de guerre...

### EMPREINTE ÉCOLOGIQUE

L'empreinte écologique se mesure généralement en hectares par individu et par an. Combien faut-il d'hectares pour lui fournir le blé qui donnera la farine de son pain quotidien pendant 365 jours, pour que mangent les animaux qui termineront en escalopes pendant la même période? Combien pour cultiver les fruits qu'il déguste, le thé ou le café, le coton de ses chemises, le bois dont il se chauffe... Sans oublier ses déplacements et l'énergie consommée. À cela, il faut ajouter les surfaces nécessaires pour résorber les déchets produits et dépolluer l'eau utilisée.

**La planète peut-elle suffire à faire vivre tout le monde ?**

La «surface» virtuelle qui résulte de l'addition de toutes les surfaces est donc proportionnelle à la consommation totale de l'individu dans tous les domaines de son activité (se nourrir, s'habiller, se déplacer, se distraire...).

Chacun se doute qu'un Américain a besoin d'une surface plus grande qu'un Malien. Les habitants des pays pauvres ont une empreinte écologique inférieure au niveau moyen qui serait supportable par la planète et celle des pays riches lui est supérieure.

L'empreinte écologique de chacun des habitants des pays émergents a cependant tendance à augmenter mais reste loin de celle des riches, qu'il faudrait sur-

tout diminuer. Mais si une aspiration à une empreinte plus grande va de soi, une diminution n'est pas forcément acceptée dans l'enthousiasme. Pourtant, la planète ne suffirait pas à faire vivre tout le monde sur le modèle occidental.

Assurément, il faut commencer par se persuader que continuer comme avant mène à une catastrophe. Évidemment, la diminution librement consentie en est alors facilitée et sa mise en œuvre acceptée plus facilement que celle qui serait imposée... qui risque d'être imposée par les circonstances.

Et plus il y a de Terriens, plus cette «empreinte» de l'humanité sur la planète grandit.

Mais cela n'empêche pas chacun d'eux – parmi les moins pauvres dans les pays les plus riches – de chercher à réduire son empreinte personnelle...

Pour vous motiver chaque matin, voici une petite histoire.

Un ami nous envoie la phrase qu'il trouve souvent au bas de ses courriels.

«Chaque fois que vous regardez dans le miroir, vous regardez une espèce en danger.»

Il est du pouvoir de chacun que le miroir dise un jour: «Vous regardez une espèce si intelligente qu'elle a réussi le développement durable.»